

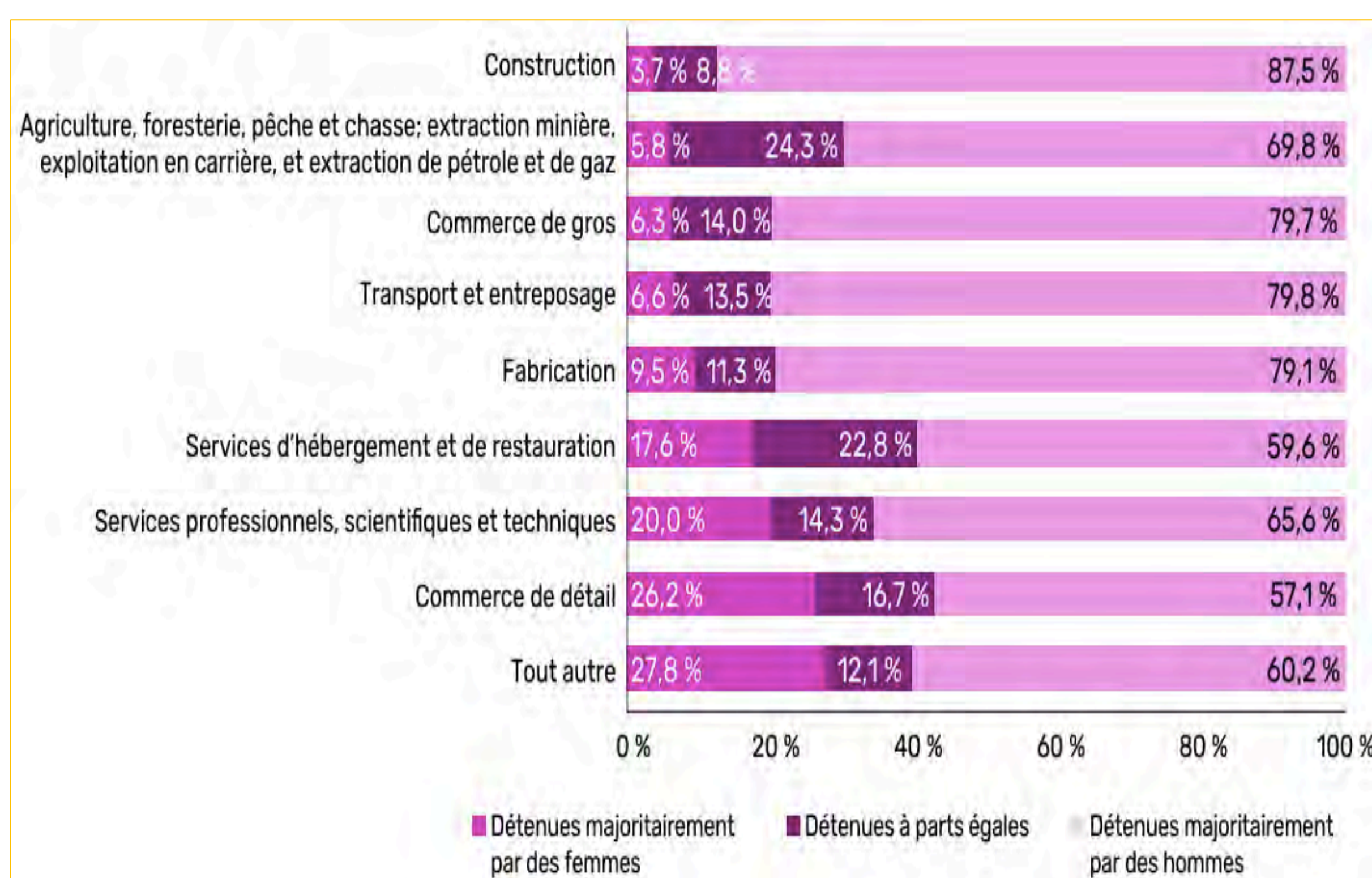
# FEMMES ENTREPRENEURES QUÉBÉCOISES : GARDIENNES DOCILES DU « GHETTO ROSE » OU PUISSANTES REBELLES ?

Fatima Zahra KASMAOUI: Stagiaire postdoctorale, École de gestion  
 Maarouf RAMADAN: Professeur agrégé, École de gestion

## INTRODUCTION

- En emploi, le « ghetto rose » désigne le statut socioéconomique des femmes, affectées à des emplois moins bien payés dits « pink-collar jobs » (emploi de col-rose).
- En entrepreneuriat, le concept désigne le statut socioéconomique des femmes qui créent leurs entreprises dans des secteurs d'activité dits « féminins » moins attractifs et facilement accessibles, comparativement aux secteurs les plus forts qui sont dominés par les hommes.
- Plusieurs rapports montrent l'ampleur de la « discrimination sectorielle » des femmes entrepreneurEs, (ex. National Board of Trade Sweden, 2020; Affaires mondiales Canada, 2020 ; Statistique Canada, 2022; Women Entrepreneurship Knowledge Hub, 2023)
- Au Canada, 90% des entreprises créées par des femmes sont concentrées dans le secteur des services comparativement à 70% des entreprises détenues par des hommes. (Beckton et al., 2018)

Fig.1 Répartition sectorielle, par genre, des petites et moyennes entreprises, Canada (2020)



Source: Le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, 2023

Paradoxalement, le phénomène de « ghetto rose » est très peu discuté en entrepreneuriat et aucune recherche ne s'est penchée sur l'analyse de ses facteurs explicatifs, ni sur l'étude de sa répercussion sur le développement international des entreprises féminines. D'où les objectifs de cette recherche!

## OBJECTIFS

- Analyser des déterminants explicatifs du phénomène de « ghetto rose » en entrepreneuriat féminin
- Montrer le lien entre le phénomène de « ghetto rose » et l'internationalisation des entreprises à propriété féminine

## MÉTHODOLOGIE

- Échantillon de 45 femmes entrepreneurEs membres du Réseau des Femmes d'Affaires du Québec (RFAQ).
- Le recueil des données avait suivi le principe de la multi-angulation basée sur l'observation non-participante, les guides d'entrevue semi-directifs et les données secondaires obtenues « hors-micro ».
- L'analyse des données a été assurée en deux étapes: 1. Analyse intra-cas; 2. Analyse intra-cas via la « grille heuristique ».
- L'analyse des données par thématique a été opérée à l'aide de la technique de codage avec le logiciel NVivo 14.

## RÉSULTATS

### 1<sup>er</sup> résultat

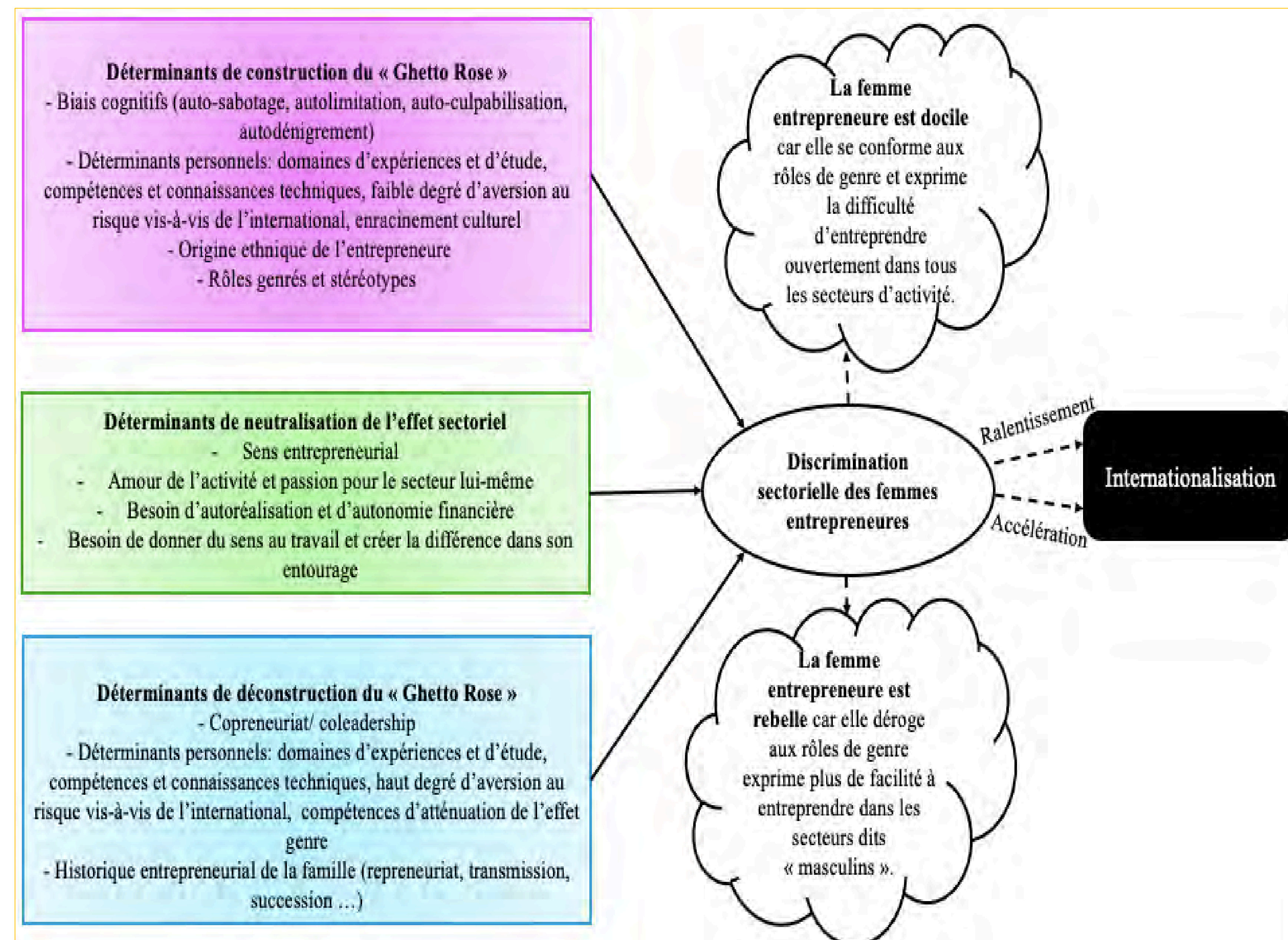
Trois grands facteurs explicatifs de la docilité et de la rébellion des entrepreneurEs:

- Les déterminants de construction du « ghetto rose », renvoient principalement aux biais cognitifs de l'entrepreneure elle-même (ex. auto-sabotage, autolimitation, auto-culpabilisation), et à l'origine ethnoculturelle de l'entrepreneure (immigrante, minorité visible, noire...).
- Les déterminants de déconstruction du « ghetto rose », liés principalement à l'entrepreneure elle-même (ex. domaines d'expériences et d'étude); à l'existence d'un copreneur masculin dans l'entreprise; et à la reprise et la succession d'une entreprise familiale.
- Les facteurs de neutralisation de l'effet secteur, qui motivent psychologiques les femmes à se lancer en entrepreneuriat. Ils sont principalement d'ordre psychique : l'amour de l'activité et passion pour le secteur lui-même et son besoin d'autoréalisation et d'autonomie financière, etc.

### 2<sup>e</sup> résultat

- Les entreprises à propriété féminines présentes dans des secteurs traditionnellement féminins éprouvent plus de difficultés à aller à l'international faute de ressources humaines, financières, techniques, etc.
- Les entrepreneurEs qui ont su briser les murs du « ghetto rose » présentent plus d'habileté à aller sur les marchés étrangers, grâce à l'attractivité du secteur d'activité à l'international, le caractère innovant de leurs offres, et à la facilité d'accès aux ressources financières et des subventions, etc.

Fig.2 Modélisation des facteurs explicatifs du « ghetto rose » et de son lien avec l'internationalisation des entreprises à propriété féminine



Source: auteurs

## APPORTS

- Enrichir la grille de connaissances en intégrant pour la première fois le phénomène de « ghetto rose » en entrepreneuriat et en identifiant et analysant ses déterminants.
- Contribuer à la compréhension de la réticence des entreprises détenues par les femmes de s'internationaliser en mettant en exergue le rôle (accélérateur ou ralentisseur) que joue la dimension sectorielle dans ce sens.
- Contribuer à la sensibilisation des acteurs de l'écosystème entrepreneurial québécois à la « discrimination sectorielle » afin de déjouer les biais inconscients en mettant en place des pratiques innovantes qui veillent à neutraliser de biais de genre en entrepreneuriat

